Vol. IV — MORINVILLE Alberta, 20 Juin 1912 — No. 16

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. — "JE ME SOUVIENS" — Adolphe Nantel, Redacteur

AU GRAND DECOUVREUR

PIERRE GAULTIER DE VARENNES

SIEUR DE LA VERENDRYE

Songez-vous à ces temps où par l'épaisse brousse,
Par les vierges forêts, les fouillis sans chemins,
Quand s'embusquait dans l'ombre et glissait sur la mousse
Le perfide Sioux aux souples mocassins,
La Vérendrye, au nom du Christ et de la France,
S'avançait cuirassé d'espoir et d'endurance
Et le cœur débordant d'héroïques desseins.

Ses rames déchiraient le réseau des lianes
Balançant devant lui leurs odorants faisceaux ;
Ses pieds s'englantaient aux ronces des savanes ;
Les gouttes de sueurs perlaient sur les roseaux,
Et quand tombait la nuit, aux lueurs des étoiles,
Il pliait et prenait pour oreillers des voiles
Et s'endormait au bruit monotone des eaux.

Aux premiers feux du jour recommençaient les marches.
Les portages, l'élan des prestes avirons.
Ses canots défilaient sous l'ombrage des arches,
Sous les longs bras des pins semés de liserons.
Aux haltes pour bâtir les forts, ô rude tâche!
Dans le tronc des sapins il enfonçait sa hâche,
Pour équarrir les pieux peinaient ses bûcherons.

Des déboires amers, il but la plénitude
Jalousé par l'envie et laissé sans soutien.
En pleine barbarie, en pleinesolitude,
Les arcs empoisonnés, le tomahawk païen
Massacrèrent son fils et son misionnaire
Et ses soldats vaillants qu'il aimait comme un Père.
Sous le regard de Dieu pleura le grand chrétien.

Quand il eut de ses mains fermé de fraiches tombes
Et pleuré le trépas cruel de son neveu,
Sans ployer sous le poids des lourdes hécatombes,
Fort de sa mission, de son espoir en Dieu,
Il reprit sur les lacs ses inlas-sables courses,
Il sillonna les eaux et monta vers leurs sources,
Il atteignit la plaine et sonhorizon bleu.

De la mer de verdure et des fleurs de prairie
Emergeaient étonnés des troupeaux de bisons.
Au nom du Christ, au nom de sa France chérie,
Sur ces immensités et sur ces floraisons
Il planta son drapeau, puis, poussa sa conquête
Aux pieds des monts géants dont le sublime faite
Etale au soleil d'or des blancheurs de toisons.

Après avoir conquis un empire à la France,
Sacrifié sa vie et ses hardis enfants,
Quand il eut épuisé la coupe de souffrance,
Loin du pays foulé par ses pas triomphants
Il s'en alla traîner sa vieillesse abattue.
Il dort d'un lourd sommeil. Sa voix forte s'est tue.
Il n'a pas vu la gloire et ses feux échauffants.

Illuminez le front dont la haine et l'envie
Cherchèrent à ternir l'éclat immaculé.
Consolez la grande âme au malheur asservie,
Faites battre le cœur de pleurs de sang gonflé.
Dans le bronze coulez l'énergique visage
Afin que le héros nous prêche d'âge en âge
Le dévouement et le devoir inviolé.

Où paissaient les bisons un océan immense
De froments d'or ondule au gré du vent berceur.
Pour celui qui jeta la féconde semence
Qui fraya le sentier évangélisateur,
Donnez votre or, donnez votre modeste obole,
Donnez pour la statue et la juste auréole
Qu'attend le piédestal du vaillant Découvreur.

ARMAND CHOSSEGROS
S. J.

UN CONTRASTE

Province de Québec. — Depuis le commencement du mois de mai, il ne s'est pas passé trois jours consécutifs sans pluie et l'on pourrait même dire deux jours en exceptant quelques jours de mai,

La pluie est tombée en orages en averses brusques, en cataractes et, comme aujourd'hui, en fine poussière incessante et ennuyeuse.

S'il ne s'agissait que d'ennui le résultat serait moins grave, mais, au dire des cultivateurs, les récoltes de la province sont sérieusement compromises par cet incessant déluge et l'on craint surtout pour les pommes de terre qui pourriront en terre si la température ne s'améliore pas.

Les récoltes de grains sont aussi en danger et certains cultivateurs parlent de recommencer les semailles déjà faites, tant ils sont assurés que le grain ne lèvera pas dans les marécages qui sont devenus les champs,

Seule, la récolte du foin pourrait bénéficier de cette pluie.

Les légumes et les plantes de jardins ont aussi périclité depuis quinze jours et l'on en peut juger par les prix exorbitants qui sont demandés sur le marché.

Les vieux, ceux qui prétendent s'y connaître, nous prédisent une période d'intense sécheresse après ces pluies torrentielles et cela ne nous avancerait guère car les plantes qui auront résisté, au déluge sècheront sur pied.

Espérons que les vieux se trompent et que nous aurons tout simplement un été ordinaire sans ces extrêmes de beau et de mauvais temps.

De toutes les parties de la province de Québec nous arrivent des rapports alarmants au sujets des semailles et de l'apparence pitoyable des récoltes.

Ailleurs ce sont les chenilles qui dévastent tout.

Et dire que dans l'Alberta, et à Morinville le grain a un pied de haut, les patates sont en fleurs et nous jouissons de 18 heures de beau soleil.

Notre but n'est pas de dénigrer la province mère, mais de dire à nos frères de l'est qu'il n'y a pas de plus beau pays au monde que l'Alberta du soleil.

Venez et voyez! !

LE DELEGUE OFFICIEL DE L'ALBERTA AU CONGRES DU PARLER FRANCAIS A QUEBEC



Nos lecteurs saluent en la personne de notre distingué président le délégué officiel de l'Alberta au Congrès du Parler français de Québec.

"Le Progrès" se joint à tous pour souhaiter à M. Gariépy et sa charmante épouse qui l'accompagne un excellent et beau voyage.

Puisse son éloquence toute pleine de feu comme les chaudes haleines qui courbent nos moissons riches être l'écho fidèle de toute une province et son patriotisme ardent prouver aux frères de Québec que le président du "Progrès" son journal et tous les patriotes d'Alberta ont foi en la devise: "Je me souviens".

Le merite est meconnu et les partisans recompenses

Depuis l'avènement des bleus au pouvoir à Ottawa ces derniers ont corné aux oreilles de tout le monde que les salaires des employés civils seraient raisonnablement augmentés.

Ils commencèrent d'abord par jeter brutalement sur le pavé les employés dont le seul tort était d'être des libéraux, pour évidemment pouvoir faire bénificier ou récompenser leurs amis de ces augmentations particulières.

Ces jours derniers, on annonçait qu'une augmentation avait été accordée aux employés de la Douane à Québec.

Ce qui est curieux dans tout cela, c'est que ceux qui profitent de l'augmentation sont justement ceux qui ont remplacé les employés destitués depuis le 27 septembre. Les employés de l'accise, qui sont les plus vieux n'ont pas reçu l'augmentation annoncée avec fracas par les journaux à la dévotion des potentats qui siègent à Ottawa. Ces bons employés de l'accise, chacun le sait, ont un travail absorbant à faire et il ne serait que juste qu'ils reçoivent une raisonnable augmentation.

Cette façon de donner des augmentations est la cause d'un certain malaise non seulement parmi les employés mais encore parmi leurs nombreux amis et le public.

Dans notre Region

Saint-Albert,

M. J. O. M. Legault, demeurant depuis quelques années à S.-Hyppolyte, Sas., a décidé de revenir dans l'Alberta ensoleillée et ouvrira bientôt un magasin à St-Albert.

Riviere-Qui-Barre,

M. Ed. Cyre de Vegreville était en visite ici cette semaine. Il est reparti avec sa sœur, Melle Séraphie Cyre, laquelle passera une semaine en promenade à Végreville.

M. Monaghan. marchand fait construire une aile à son magasin et aura par le fait même une maison de commerce de premier choix.

M. Jos. Poirier a perdu un cheval de prix, cette semaine. L'animal a eu peur et dans une course folle s'est blessé à mort.

M.Thomas McNamara a vendu un morceau de son terrain à M. Georges Carlston, contracteur au prix de $200 de l'acre c'est un prix de l'Ouest ! !

Un parti d'arpenteurs est passé ici en route pour Belvedere avec 25 chevaux et bon nombre d'hommes.

On prétend que ce parti prépare le tracé d'un troisième chemin de fer, passant par Morinville et venant ici.

M. Bard de Strathcona visitait Rivière-Qui-Barre cette semaine.

M. Monaghan était en voyage d'affaires à Morinville hier.

Villeneuve,

Les paroissiens de St-Pierre se proposent de fêter solennellement leur fête patronale le dimanche 30 juin courant, à cette fête ils invitent cordialement leurs amis des environs, et comme l'an dernier ils comptent sur leur précieux concours.— Ceux qui les ont si généreusement aidé l'an dernier pourront constater qu'ils n'ont pas perdu de temps, la petite église de St-Pierre est à présent debout bien finir et son clocher couronne agréablement cette excellente construction; nul doute que nos amis ne soient heureux de venir encourager une fois de plus les bra[illegible] de St-Pierre.

En ce moment les dames se préparent à offrir un grand dîner à leurs amis, divers divertissements se préparent aussi et nous sommes certains que notre fête du 30 juin sera un succès pour Villeneuve, nous comptons sur nos amis.

Edmonton,

Plusieurs de nos concitoyens sont partis pour le Congrès de Québec et le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Nous avons remarqué parmi les voyageurs, M. et Mme W. Gariépy, M. J. A. Bélanger, Madame A. Denis, Melle Rachel Denis, M. Camille Denis, R. Farrell, M. et MmeF. A. Drolet M. et Mme Alex. Lefort, M. et Mme A. Robitaille, M. et Madame J. E. Labissonnière. Melles E. et I. Dussault.

A tous nous souhaitons un gai voyage!

Athabaska Landing

L'Hotel Athabaska a obtenu sa licence c'est une aubaine pour le public voyageur, car si l'immigration continue—deux et même 3 hôtels ne seraient pas trop pour satisfaire les colons voyageurs.

MM. Dr Olivier, I. Gagnon et J. Wood sont revenus cette semaine d'un voyage dans l'Est du Canada.

M. Daignault, marchand a épousé, ces jours derniers Melle St-Jean.

Les époux furent fêtés par toute la colonie d'Athabaska Landing.

Dame rumeur veut aussi que d'ici à deux mois une grande fête aurait lieu à Athabaska Landing et la cause de cette célébration serait que le populaire compagnon M. Léonce Lessard est fiancé avec une canadienne du sud de l'Alberta.

Le règne des "bachelors" finira-t-il enfin dans notre lointain nord!!!

Les trains arrivent au Landing maintenant.

En avant la locomotive à la conquête de la région si riche de Grouard et de la Rivière la Paix!

Legal,

Le magasin de M. J. A. Bruyère est ouvert au public et nous constatons avec plaisir que sous l'impulsion de son actif propriétaire, nous aurons enfin une maison de commerce pouvant rencontrer tous les besoins de la classe agricole.

M. Bruyère s'occupe de vendre des machines aratoires, moulins à coudre. cultivateurs de patates, grains ronds [illegible] fleurs, engrais, épiceries, fruits, bonbons tabacs, etc., etc.

Nous félicitons M. Bruyère d'avoir doté Légal d'une pareille maison d'affaires laquelle peut rivaliser avec les gros magasins des villes.

Une exposition horticole vient d'avoir lieu à Chelsea en Angleterre où l'on vit, paraît-il des fleurs sensationnelles.

C'est ainsi qu'un exposant, sir Georges Holford, présenta une corbeille d'orchidées extraordinaires qui n'est pas évaluée à moins de sept millions.

Ce ne fut cependant pas cette touffe coûteuse qui réunit les suffrages. Ceux-ci se portèrent sur une rose, une simple rose, création d'un horticulteur français.

Ce fut cette fleur nouvelle qui mérite la coupe d'or de 500 guinées offerte par le "Daily Mail"

Cette rose, d'une forme admirable est de couleur bronze doré où le jaune dominant est relevé par une transparence de vermillon.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(7)

Cernés de tous côtés par les gavials qui peuplent le delta du Gange, et qui pullulent sous les palétuviers, sur les bancs découverts à marée basse, dans les herbes, au fond des eaux, la situation de ces malheureux était épouvantable.

On connaît le gavial, ce saurien aussi vigoureux, aussi agile, aussi féroce que le crocodile dont il diffère seulement par la structure de son museau plus mince, plus allongé avec un renflement caractéristique aux narines.

C'est l'hôte habatuel des fleuves hindous qu'il écume en vrai pirate, avec une préférence marquée pour l'homme, quand ce dernier se trouve à portée de sa formidable denture.

Aussi, ceux qui entouraient les étranges baigneurs apparus à l'équipage du yacht se livraient à une véritable orgie de chair noire.

De temps en temps, on voyait un homme s'enfoncer, happé par les jambes, étendre un moment les mains au-dessus de l'eau, et disparaître à pic, en poussant un cri déchirant.

D'autres, assommés par les monstres qui fouettaient rageusement l'eau de leur queue, étaient saisis au milieu du corps et broyés par les terribles mâchoires qui se refermaient avec un clappement de cisailles

Leur nombre allait diminuant avec une rapidité si effrayante, et telle était l'abominable avidité des sauriens, qu'avant peu ils seraient tous dévorés.

Cependant quelques-uns eussent pu s'enfuir assez facilement

Mais, loin de chercher à gagner le rivage, ils demeuraient au milieu du fleuve, se serraient autour d'un petit groupe qui soutenait une épave, comme les soldats d'un bataillon décimé autour du drapeau en péril.

La jeune femme, qui suivait de la paaserelle toutes les péripéties de ce drame atroce, manifestait une vive compassion.

"Georges, mon ami, s'écria-t-elle d'une voix pressante et apitoyée, ne porterons-nous pas secours à ces pauvres gens?

—Vous avez prévenu mon désir ma chère Claudia", répondit le vachtsman.

Puis il commanda d'une voix retentissante:

"A la mer la baleinière avec six hommes!"

Le maître d'équipage Marius porta son sifflet d'argent à ses lèvres, en tira quelques sons stridents, et fignola une ritournelle.

Aussitôt avec un entrain, une précision dignes de l'équipage d'un navire de guerre, l'embarcation quittait les porte-manteaux et glissait sur ses palans

Les canotiers s'y trouvaient déjà, l'aviron haut, avec le patron.

Elle déborda vivement et fila sans retard vers le groupe des indigènes sur lequel s'acharnaient les gavials.

Chose étrange, les hideuses bêtes, au lieu d'interrompre leur abominable curée, semblaient redoubler de fureur.

Soit qu'une cause mystérieuse excitât leur convoitise, soit que leur grand nombre les rendit audacieux, ils s'écartèrent à peine au moment où la baleinière arriva au milieu d'eux.

Il était temps!

Une dizaine tout au plus d'Hindous épuisés, suffoquant les membres rigides, restaient vivants et se soutenaient à grand peine sur l'eau.

Voyant qu'on venait à leur secours, ils n'hésitèrent pas à jeter dans l'embarcation les mystérieux objets qu'ils voulaient sauver au prix de pareils sacrifices.

Puis, sur l'invitation du patron, ils se cramponnèrent au bordage, se hissèrent péniblement et tombèrent anéantis sur les bancs.
les bancs.

Mais alors l'inexplicable furie des gavials, bien loin de s'apaiser, ne fait qu'augmenter encore s'il est possible.

On les voit se ruer sur la baleinière autour de laquelle ils forment un cercle menaçant.

Ils sont là plus d'un cent, de taille monstrueuse, poussant de sourds beuglements, se dressant debout jusqu'à mi-corps, appuyant sur le bordage leurs pattes griffues et palmées, ouvrant des gueules énormes d'où s'échappent d'ignobles buées empestées.

La situation des matelots et des Hindous qu'ils viennent de sauver est terrible.

La baleinière, secouée, tiraillée, roule bord sur bord, prête à chavirer.

Les canotiers, sans armes, cognent à coups d'aviron, se défendent comme ils peuvent, et malgré leur vaillance éprouvée, frémissent devant ces gueules béantes prêtes à les dévorer.

Le yachtsman qui voit le péril jette un commandement rapide par le porte-voix de la machine.

"En avant!... et en douceur!
Puis il ajoute aussitôt:
"Marius!... les carabines..."

Le maître d'équipage a prévu l'ordre.

Avant même qu'il fut formulé le Provençal entrait en coup de vent dans le poste de timonerie, décrochait trois Winchesters à répétition courait à la passerelle, grimpait quatre à quatre, tendait une arme au capitaine, une autre à la jeune femme et gardait la troisième pour lui.

Puis, avec un sang-froid superbe, ils commençaient le feu au moment où le bâtiment reprenait sa marche.

On était à environ quatre cents mètres de la baleinière en péril.

Trois coups de feu retentissent confondus en une seule détonation.

Puis trois autres, puis trois encore.

—Oh! les admirables tireurs!

On pourrait en quelque sorte, suivre le sillage des projectiles, placés comme à la main avec une rectitude qui arrache un cri d'admiration à l'équipage.

La baleinière, les matelots, les gavials, forment un groupe mouvant, enchevêtré, presque indistinct.

La moindre erreur pourrait causer la mort de ces pauvres gens qui se débattent avec énergie du désespoir.

Mais les balles arrivent avec une précision que rien ne peut déconcerter.

Elles frappent en plein corps, font voler les écailles cornées, trouent les chairs molles et froides, broient les os.

En moins de trente secondes, il y a une dizaine de monstres, qui, atteints mortellement, coulent avec des contorsions et des cabrioles désordonnées.

Le feu continue encore, moins rapide, mais aussi meurtrier, nettoyant la place, dégageant enfin la baleinière qui reprend sa marche.

Le yacht venant en sens inverse, la rencontre s'opère très vite et les sauriens décimés, épouvantés, abandonnent enfin leur proie.

Bientôt la baleinière est hissée à bord avec son contenu, et les Hindous sanglants, épuisés, s'ébrouent tout ruisselants sur le pont.

L'équipage les regarde avec curiosité bien légitime, pendant que les propriétaires du vacht, après avoir remis leurs armes brûlantes au Provençal, descendent de la dunette.

(A Suivre)

Le Rebouteur du Saint-Laurent

Me trouvant en villégiature sur les rives du St-Laurent, je m'étais arrêté dans un des nombreux villages qui bordent ce fleuve. Dans ce village vivait un homme entouré de l'estime publique. Il était bucheron de profession, mais en cas d'accident nul mieux que lui, n'était capable de remettre une jambe cassée recoller un bras démis ou rapprocher quelqu'autre membre que ce soit. Il guérissait les maladies les plus rebelles et presque toujours ses soins étaient couronnés de succès et comme aidés par une main surnaturelle. Sa réputation s'étendait au loin et nul ne doutait de ses capacités.

Tout ce que j'entendais dire de lui et de ses cures merveilleuses me portèrent à chercher à faire sa connaissance; je parvins aisément à être introduit dans son humble demeure et fus heureux d'entendre de lui-même le récit suivant :

Dans le courant du 1re siècle, me dit-il, un de mes ancêtres était bucheron dans le bois que vous voyez là-bas, il faisait partie d'une association instituée pour secourir les naufragés les jours de tempête et recueillir les épaves rejetées par la mer.

Un jour d'ouragan terrible, il travaillait au loin et ne put arriver que longtemps après les autres, alors que le partage des épaves était déjà fait.

Comme, ennuyé de son retard il regardait la mer en furie, il vit un objet qui, porté sur les vagues, se rapprochait du rivage.

Voilà ma part, dit-il, et bientôt il put saisir un grand crucifix en bois précieux qu'il ramena chez lui.

Pendant qu'il se réchauffait, il examina de près son crucifix tout en le maniant avec respect et il vit que les membres du christ avaient été brisés. Il les consolida provisoirement, se réservant de compléter son ouvrage le lendemain. En attendant il lui donna la place d'honneur dans sa masure.

Il se disposait à prendre son souper, quand il entendit frapper à la porte. Mon aïeul ouvrit et vit devant lui un jeune homme d'une grande beauté, qui lui demandait l'hospitalité. Il le fit entrer, fit sécher ses vêtements, partagea avec lui son souper et lui offrit le gite pour la nuit.

Pendant le souper, ce jeune homme qui était tout douceur et bonté, parla puis regardant le crucifix, il lui dit:

Vous avez entrepris un travail difficile, en voulant réparer les membres du Christ. Courage, cette œuvre est sacrée ; Soignez cet ouvrage, vous en serez récompensé ; jusqu'à la fin des temps, les ainés de votre famille auront le privilège de guérir les membres de leurs semblables et de les soigner en mon nom. En disant ces mots, son front devint rayonnant et tout son corps s'entoura d'une lumière céleste.

C'était Jésus-Christ lui-même Mon aïeul se prosterna et Dieu le bénit puis disparut.

Et voilà pourquoi nous sommes rebouteurs de père en fils sous la protection de Dieu.

J. LECERF.

Nos Recettes

PAMPLEMOUSSE GLACE (GRAPE FRUIT)

Mettre tremper le quart d'un paquet (de deux onces) de gélatine dans un quart de tasse, d'eau froide, ajouter une tasse de jus de pamplemousse, le jus d'un citron et une bonne demi-tasse de sucre, agiter pour faire dissoudre le sucre, puis placer le mélange sur la glace pour le faire prendre à demi, battre 2 blancs d'œufs, les incorporer à la préparation demi-prise. Quand le tout est bien mêlé et que la préparation garde sa forme la mettre dans des verres garnis de doigts de dames ou de minces filets de gateau Garnir de rosettes de crême fouettée, fruits confits et angélique.

SUCRE A LA NOIX DE COCO

1 tasse 1-2 de sucre, 1-2 tasse de lait, 2 cuil., à table de beurre 1-3 de tasse de coco, 1-2 cuil. à thé de vanille. Mettre le beurre dans une casserole, le faire fondre, lui ajouter le sucre et le lait, tourner jusqu'à ce que le sucre soit fondu ; l'amener au point d'ébullition et laisser bouillir douze minutes, le retirer du feu, lui ajouter la noix de coco et la vanille, le battre jusqu'à la consistance crémeuse Le verser dans un plat beurré, le laisser refroidir, le couper en carrés.

Il a neige dans le bas de Quebec

Dans la nuit du 7 juin à St-Honoré, P. Q., il a tombé une légèrecouche de neige. On imagine que cela ne fait pas de bien aux cultivateurs.

Le ciment americain a Calgary

Calgary, 18. — Plus de 180.000 barils de ciment ont été commandés aux Etats-Unis, par des entrepreneurs de notre ville. Déjà 30,000 sont arrivés et on croit qu'il entrera encore 110,000 barils pendant la période de la réduction du tarif.

On a besoin de près de 250,-500 barils qour le moment, et les manufactures locales ne peuvent en fournir que 50,000 ce qui oblige à importer les autres.

L'HOTEL DE CAMPAGNE

—Comment rien à manger ce soir?

—Dame, la saison a été superbe, trop de monde à l'hôtel ces jours-ci... Mais, rassurez-vous, nous allons commander par téléphone et, dans trois jours au plus tard, nous recevrons des provisions!

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

La folie du diamant

On s'est souvent demandé comment il se fait que le prix du diamant reste constamment le même, malgré les quantités toujours plus grandes qui arrivent sur le marché. C'est qu'il existe de par le monde, un pays où l'on en fait, d'année en année une consommation de plus en plus considérable. Plus d les diamants mis à jour par les six milles ouvriers employés dans les mines diamantières de l'Afrique du Sud, passent aux Etats-Unis. Depuis quelques années, on importe dans l'Amérique du Nord annuellement pour plus de soixante-quinze millions de francs de pierres précieuses et un expert très connu de New-York évalue à deux milliards cinq cents millions de francs au bas mot la valeur des diamants seuls qui parent la beauté américaine.

Une véritable folie du diamant s'est d'ailleurs emparée de celles-ci. Jadis les femmes des millionnaires se contentèrent d'orner leurs doigts, leurs poitrines, leurs robes et leur cou de bagues, de bracelets, de boutons et de colliers et encore ne mettaient-elles leurs bijoux que dans les circonstances solennelles. Aujourd'hui, elles portent des ceintures, des couronnes et des diadèmes rutilant de brillants, de rubis et d'émeraudes, et les exhibent dans les moindres diners, même dans les diners de familles. Les couronnes les plus précieuses, et dont mainte souveraine d'Europe serait en droit d'être jalouse sont la propriété de Mme Joseph Astor qui en possède deux, dont une est entièrement en diamants et l'autre en brillants et émeraudes et de Mme Ogden Mills, qui en a trois, dont une est évaluéeà 6,000 dollars.

Pour se faire une idée du capital que les femmes des nababs américains ont immobilisé dans leurs écrins, il suffit de parcourir cette liste:

Mme John D. Rockfeller, jr., a pour 2,000,000 de dollars de parures ;

Mme Guillaume Astor, pour 1,500,000 dollars.

Mme Jacques Astor pour 1,000,000 dollars ;

Mme Cornelius Vanderbils, p. 1,000,000 dollars ;

Mme Guillaume K. Vanderbilt, pour $1,000,000 dollars;

Mme H. P. Belmont, 1,000,080 dollars ;

Mme John W. McKay, pour 1,000,000 dollars ;

Mme Bradley Martin pour 850,000 dollars ;

Mme Perry Belmont, pour 800,000 dollars ; ;

Mme Hermann Oelrichs, pour 800,000 dollars ;

Mme Omer Wilson, pour 800,000 dollars ;

Mme James Burden, pour 750 000 dollars ;

Mme William Star Miller, pour 750,800 dollars.

Mme Alfred Gwyne Vanderbilt, pour 750,000 dollars ;

Mme Frederick Vanderbilt pour 750,000 dollars;

Mme Gay Gould pour 575,000 dollars ;

Mme Philippe Rheinelander, pour 500,000 dollars.

Cela représente pour dix-sept personnes quatre-vingt millions totalement improductifs.

Mais il n'y a pas que le nombre et la valeur des pierres précieusesque se disputent les Américains, c'est aussi leur rareté et leur intérêt historique. Mme Clarence H. McKay par exemple possède un saphir qu'on dit être le plus pur et le plus beau du monde entier. Mme P. Belmont est propriétaire d'un collier de perles qui a appartenu à la reine Marie-Antoinette, et d'un santoir en diamants qui a orné jadis la poitrine de l'impératrice Catherine de Russie.

Cependant si les agents que le Nouveau-Monde envoie en Europe arrivent à enlever de nombreuses pièces historiques l'Amérique de son côté, est obligée de céder une partie des quelques tonnes de diamants qu'elle a exportés de l'Afrique du Sud depuis un quart de siècle.

PERDU: une jument isabelle levant avoir 3 ans dans l'automne, une petite étoile blanche dans le front: un pied blanc du genoux au sabot, queue et crinière noire. Celui qui la trouvera est prié de la ramener à Frank Vaugel, 431 Fraser Av. Edmonton, Alta. 3-1

PERDU. — Il a été perdu une paire de chevaux un noir et un rouge partis à un demi-mille de Morinville dans la nuit de jeudi dernier.

$20,00 de récompense à celui qui les ramènera au propriétaire: E. Ellardyce, Morinville. 4 fois.

Dans une ville de l'Inde

M. André de Fouquières a rapporté de l'Inde des impressions qui n'ont pas sans doute l'éclat de celles d'Albert Bernard mais qui n'en sont pas moins pittoresques et colorées. Voici un tableau curieusement animé de Bénarès le matin:

Imaginez un ensemble fastueux de temples, de palais, de tours, de dômes, de clochetons, de colonnes, de galeries, de terrasses suspendues, de niches, de balcons de miradors, de chapelles, tout cela s'étageant sous le soleil rude, au-dessus d'escaliers géants dont les marches pénètrent dans les ruelles hautes et descendent jusqu'au fond du fleuve. Sur ces marches qui s'étendent pendant des kilomètres s'entremêlent des arbres touffus, d'immenses parasols des tentes de zinc, tout cela par milliers, au milieu des ruines écroulées qui viennent plonger dans le Gange. Une multitude incalculablegrouille le long de ces degrés qui semblent conduire au ciel. Pèlerins, croyants, exaltés, brahmes, fakirs, enfants chétifs, femmes voilées, descendent, se précipitent dans l'eau de tourbe, aux reflets verts-de-grisés, aux moires impures, qui charrie d'infâmes épaves; ils s'y baignent, s'inondent de liquide épais, entre les débris décomposés qui flottent boivent à longs traits dans des vases de cuivre qui s'allument à la lumière comme des boules d'or, ressortent et reviennent et s'étendent enfin, presque nus ou dans leurs vêtements mouillés, face au soleil vers lequel ils lèvent des yeux fous d'adoration.

C'est jour de fête, ce qui donne un aspect plus stupéfiant encore à ce tableau animé. Le long des ghats, aux coins des Palais, de grands feux allumés avant l'aube achèvent de s'éteindre. Les Hindous se poursuivent avec des cris gutturaux et des rires en se lançant au visage une poudre grasse et rouge qui bientôt couvre les vêtements d'une couleur sanglante. C'est la célébration du symbole de la perpétuation de la race... Les prêtres distribuent des couronnes de fleurs et des grains de riz qui sont précipités dans le fleuve. Et autour de nous glissent sur le flot épais et tourbeux, des cadavres mutilés par le feu dont la chair verdie entraîne des vols de corbeaux, des bûches à demi-consumées, des fleus éparpillées, des lambeaux d'étoffe, des ossements humains qui tourbillonnent dans un remouds que produit la poussée des eaux d'égoûts glissant sur les chats en rigoles puantes. Une atmosphère âcre et chaude vous prend à la gorge. La barque avance ...

Town of Morinville

BY-LAW No. 1

A BY-LAW TO PROVIDE BY THE ISSUE OF DEBENTURES OF THE SUM OF TEN THOUSAND DOLLARS FOR THE PURPOSES OF PURCHASING A SITE FOR A TOWN HALL, OF GRADING STREETS, CONSTRUCTING SIDEWALKS AND DIGGING DITCHES IN THE TOWN OF MORINVILLE.

WHEREAS the Municipal Council of the Town of Morinville is desirous of purchasing Lot Nine (9) in the Townsite of Morinville according to a Plan thereof of record in the Land Titles' Office for the North Alberta Land Registration District as Plan "VIII" as a site for a townhall.

AND WHEREAS the said Council is desirous of grading streets, digging ditches and constructing sidewalks within the boundaries of the said town

AND WHEREAS it has been duly estimated that for the purposes aforesaid it will be necessary to borrow the sum of ten thousand Dollars.

AND WHEREAS the said Council deem it advisable that the said sum of ten thousand Dollars should be borrowed by means of the issue of debentures for said sum instead of paying the same out of the current revenue.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary and expedient that a debt of ten thousand Dollars be created and that the sum of ten thousand Dollars be borrowed by means of the issue of debentures of the town of Morinville for an amount not exceeding that sum; and the said sum should be made payable within a period of twenty years from the date of the debentures to be issued therefor and should bear interest payable semi-annually at the rate of six percent, per annum and should be re-paya- summing up of the votes by the twentieth of the princips should be re-payable at the en of each year and the interes semi-annually.

AND WHEREAS the amoun of each instalment to be pai at the end of each and every year shall be the sum of five hundred Dollars.

AND WHEREAS the amount of the whole ratable property in the said town according to the last revised assessment roll is One hundred and twenty one thousand five hundred and eighty five dollars.

AND WHEREAS the said town has no existing debenture debt.

AND WHEREAS it is expedient that this by-law should take effect on the day of the final passing therof.

NOW THEREFORE the municipal Council of the town of Morinville duly assembled enacts as follows:

1. The Mayor and Secretary treasurer of the town of Morinville are hereby authourized & empowered to borrow for the purposes aforesaid in the name and on behalf of the town a sum or sums not exceeding in the aggregate the sum of ten thousand dollars and to issue debentures of the town for such sum or sums borrowed.

2. The said indebtedness and the debentures issued in respect thereof shall be re-payable within the period of twenty years from the date of the issue of suchdebentures and such debentures shall bear interest payable semi-annually at the rate of six per centum per annum and shall be re-payable in such manner that the principal shall be paid in twenty equal consecutive annual instalments of five hundred dollars each and the interest thereon semi-annually.

3. This by-law shall take effect on the final passing thereof.

4. During the currency of the said debentures there is hereby imposed and there shall be raised and levied annually a special general rate on all rateable property in the municipality at the same time and in the same manner as the ordinary general municipal taxes a sum sufficient to meet the amount of the equal annual instalment of the principal and the annual interest in respect of the said debentures.

5. The votes of the burgesses for and against this by-law shall be taken at the place hereinafter mentioned in the town on Friday the 28th day of June 1912 between the hours of 10.00 o'clock in the forenoon and 7 o'clock in the afternoon, the said voting place being "Le Progrès" office.

6. For the puprose of taking said votes the following person is appointed as returning officer J. A. Nantel.

7. The Secretary treasurer's Office in "Le Progrès" Building in the town of Morinville at the hour of 11.00 a.m. on Thursday the 27th day of June 1912 is hereby fixed as the place where and the time when the Mayor will be present to make such appointments as he may be required to make of the persons to attend at the polling place and at the final summing up of the votes by Secretary Treasurer, on behalf of the persons interested in promoting or opposing the passing of this by-law.

8. The Office of the Secretary Treasurer at Le Progrès Building above mentioned at the hour of 11.00 A.M. on Saturday the 29th day of June 1912, is hereby fixed as the place and time where and when the Returning officer will sum up the number of the votes given for and against this by-law.

PASSED provisionally in Council this 3rd day of June A D. 1912.

H. BOISSONNAULT,
Mayor

J. A. NANTEL,
Secretary Treasurer.

PUBLIC NOTICE is hereby given that the above is a true copy of the proposed by-law which has been introduced and which may finally be passed (in the event of the assent of the burgesses being obtained thereto) within four weeks of the voting thereon and that upon the day namely Friday, the 28th day of June 1912 and at the polling place namely "Le Progrès" office fixed for the taking of the votes of the burgesses thereon the voting will be held between the hours of 10.00 A.M. and 7 P. M.

J. A. NANTEL
Returning officer.

Cartes Professionnelles

On demande un bon vendeur parlant français, pour vente d'immeubles (real estate), chez
SLOAN et LAY
656 premiere rue
EDMONTON, Alta.

HERBERT A. CLEGG
Encadreur
617 deuxieme rue
EDMONTON, Alta.

La Fleche Freres
Tailleurs de 1re, classe, vêtements civils et militaires
118 Jasper W. Phone 2425
EDMONTON, Alta.

R. C. GIBSON
Agents d'immeubles
Fermes et propriétés de ville
291 Jasper ave. East
EDMONTON, Alta.

McCoppen & Lambert
Entrepreneurs & Directeurs de Funerailles
619 1re rue (coin Jasper Ouest
PHONE 2515 EDMONTON

CANADIAN PORTRAIT & FRAME Co.
Portraits soignés et bien finis. Cadres artistiques convenant
774 Ave. Jasper Est. Edmonton

NICHOLS FRERES
Machinistes, fondeurs en cuivre et fer. Specialite de reparations et manufacture de scieries et perforateurs de puits. Martelage et aiguisage de scies, scies circulaires, poulies, etc
103 Syndicate Ave Phone. 2312
EDMONTON

DENTISTE
Dr. W. R. Wilkinson, D. D. S. Philadelphie 1891. L. D. S. Toronto, 1892, Chambre 111. Goodridge. Blk 503 Jasper Edmonton

---

Mad. M. Fensteemaker
Peinture sur tapis, à l'huile et au pastel, Leçons de peinture. Phone 6465 Chambre 213 et 214 Goodridge Bloc 503 Jasper Est. Edmonton

---

BAINS TURCS
MADAME BELL gradué, donne des bains électriques, d'eau, salée, chaux et médecinaux.
Massage électrique et magnétique pour Dames et Messieurs. De bons résultats sont toujours obtenus dans les cas de rhumatismes, maladies de foie, des reins, de la peau et des nerfs.
Conditions réduites pour traitement de durée.
639 6ième Rue Phone 5831
EDMONTON

AVIS.
Une vache rouge avec cloche dans le cou, nouvellement vêlée Longues cornes s'est écartée chez moi. Le propriétaire pourra la réclamer chez A. de Pierrepont., Cardiff, Alta.

Le champagne devait couler a la Convention

Détroit, Mich. — 18.— Tout un wagon de champagne destiné à la convention de Chicago est en souffrance à Détroit.

Parti de Montréal par le Pacifique Canadien, il y a 2 jours on n'a pu, à cause de la congestion du trafic, le faire continuer immédiatement vers la cité du lard.

Or, pendant que le précieux wagon était sur une voie d'évitement, deux "gentlemen" sont arrivés en automobile, ont brisé les scellés et poussant la porte, se sont emparés de 150 bouteilles de cet "enthousiasme distillé".

Ils sont ensuite partis, naturellement. Si naturellement, que les résidents des alentours qui ont vu toute la scène, ont supposé que les formalités avaient été remplies vis-à-vis de l'administration.

Le plus cocasse de l'affaire, c'est que, maintenant, la douane américaine ne veut pas délivrer le laisser-passer, parce que les scellés étant brisés, le wagon n'est plus tel qu'expédié de Montréal.

Anchor Brand Flour

The extra efforts and care—devoted to everything connected with the making of **ANCHOR BRAND FLOUR**—has attracted the trade of "particular people." 25

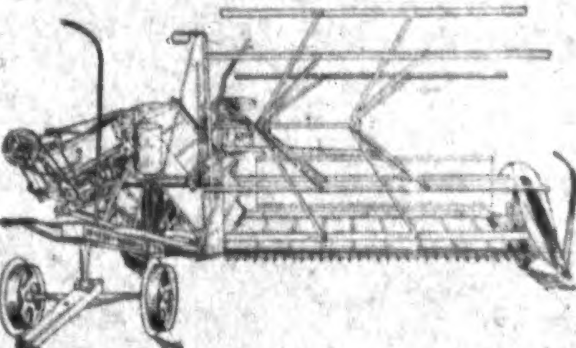


Manfd. by Leitch Brothers Flour Mills, Oak Lake, Man.

THE MORINVILLE Store Co. Vendeurs

Massey-Harris Co. Limited

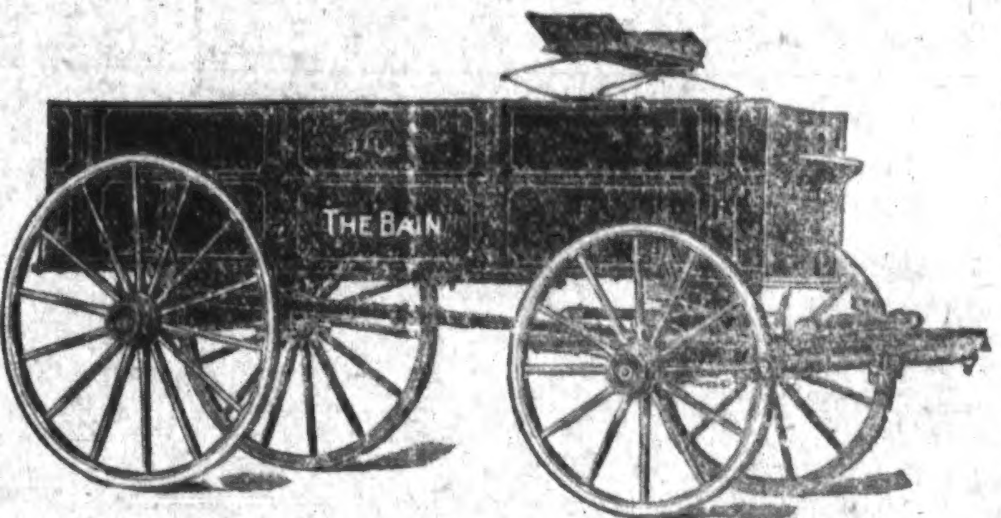
INSTRUMENTS AGRICOLES DE PREMIERE QUALITE. CHOIX LE PLUS COMPLET D'INSTRUMENT SOIGNES



Il n'y a qu'une seule lieuse parfaite et nous l'avons

Nous avons tout un choix de:

Lieuses	Semeuses	Charrues simples	Land packers
Moissonneuse	Cultivateurs	" avec siège	Wagons
Faucheuses	Herses à chaines	" à vapeur	Traineaux
Rateaux à foin	" à disques	Rouleaux	Engins à gazoline
Machines à répandre le fumier			Séparateurs à crême



Les wagons "Bain" sont de sûrs gagnants.

OFFICE PRINCIPAL POUR LE NORD DE L'ALBERTA A
EDMONTON
AGENTS PARTOUT
Bureaux a: CALGARY, SASKATOON, REGINA et WINNIPEG

UNITED CITIES REALTY Co. LTD.
656 PREMIERE RUE, EDMONTON, PHONE 5501
Occasions en achat de propriétés rurales et de villes
VOYEZ-NOUS AVANT D'ALLER AILLEURS

HOTEL SAVOY

Hector W. Chevrier, proprietaire Gerant.
AVENUE KINISTINO 418 TEL., 2463
EDMONTON

PLAN EUROPEEN ET AMERICAINS
CHAMBRES AVEC OU SANS BAIN : :

Toutes les chambres sont chauffées, éclairées à l'électricité et modernisées sous tous les rapports.

Cet hôtel est déjà le rendez-vous de nos Canadiens d'Edmonton, étant sous la gérance d'un de nos compatriotes, précédemment employé à l'office des terres

Table de choix. On parle francais, Hotel licencie

Dr. ROB. L. BROAD
Spécialisté pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.
508 TEGLER Bloc Phone 6314
Premiere rue, EDMONTON

JAMES H. KELLEY
CLARA A. KELLEY
Médecins neuropathiques
Spécialité; Maladies nerveuses Redressement de l'épine dorsale Examination gratuite
108 Goodridge Bloc,
Coin Jasper & Namayo
EDMONTON, Alta.

The Rees Compagy
Coin Kinistino et Clara.

Maison moderne, 8 chambres sur l'avenue Syndicate, près de la rue Bovle. Prix $7,000. $3,000 comptant. Balance 6, 12 et 18 mois.

Nous faisons une spécialité de lots de rivière 12 et 14; 16 et 18. Voyez-nous pour un bon achat dans cette partie d'EDMONTON.

GRIERSON & WIELD
agents d'immeubles
EDMONTON

Vente de propriétés dans toutes les parties d'Edmonton à justes prix.
N'ACHETEZ JAMAIS AVANT DE NOUS AVOIR VUS : :
14 in. 6-6

F. Rogers
PHOTOGRAPHE
Ave. Jasper Ouest, Telephone 5075
EDMONTON

Ressemblance garantie. Spécialité de photographies coloriées par un artiste français.
GRAND SUCCÈS

E. F. WEBB, D. O.
Spécialiste pour la vue, Lunettes posées. Examen de la vue. Pas de médecines. Ouvert le soir
Suite 1, 2, 3 et 4 Garland Bloc
102 Jasper Est, -- Phone 5839

THE CAPITAL LOAN COMPANY LIMITED

Nous conduisons une maison, s'occupant d'hypotheques à l'avantage du prêteur et de l'emprunteur. A l'emprunteur nous offrons un grand nomdre de suggestions et de compagnies. Hypotheques et ventes négociées.
47 Jackson Blk. Phone 4642
235 JASPER Est

Dr. C. U. HOLMES
Chirugien-Medecin
Bureau: Residence
No. 401 Tegler blk. 528 7eme Rue
691 1er rue Telephone 5778
EDMONTON Alta.

Boucherie de Morinville
Viandes, Jambons, Saucisses et Légumes
Nous achetons le beurre et les œufs aux plus hauts prix
Peaux vertes achetées à un prix raisonnable
Poissons frais et fumé
Huitres fraiches
E. P. GADOURY
Proprietaire

WILSON'S LTD
Vente de Vins Liqueurs en gros.
Seuls agents pour la fameuse biere
REX
155 Jasper W, Edmonton

ROMUALD MORIN
Commissaire
Affidavits. Ventes, Contrats, (Transfer), (Agreements) etc.
BUREAU DU "PROGRES".
MORINVILLE, ALBERTA

ALBERTA HOTEL

Le nouveau propriétaire de l'Hôtel Alberta, M. NATE CAMPBELL est déjà un de nos plus populaires concitoyens

Sa maison a la plus nombreuse et meilleure clientèle de Morinville. On y parle le français, l'anglais et l'allemand

Cuisine de premiere classe, Liqueurs de choix, Cigares excellents, eclairage moderne, ecurie de louage, etc.

Que les voyageurs venant à Morinville prennent la voiture de l'Alberta Hotel, offrant l'avantage exceptionnel d'être la plus près de la gare

---

HOTEL MORINVILLE
A. E. GAGNON, Prop.,

Le plus "up-to-date" hôtel de l'endroit Salle d'échantillon. Garage pour automobiles. Voiture à tous les trains

Le rendez-vous des nouveaux colons

HOTEL CECIL
C. H. BELANGER, Propriétaire-Gérant
Coin de l'ave Jasper et Quatrieme rue

$2.00 à $3.50 par jour. Téléphone local et longue distance dans chaque chambre, bain. Orchestre au diner. Le meilleur hôtel d'Edmonton, sur l'ave Jasper Ouest

---

FARMERS' HOTEL
RIVIERE-QUI-BARRE

Un des meilleurs hotels au nord d'Edmonton. Chambres confortables et salle d'echantillons. Pension $1.00 et $1.50 par jour. Ecurie en connection.

LOUIS BOISSONNAULT, Proprietaire

CAMPBELL & OTTOWELL,
MEUNIERS

Demandez la célèbre Fleur aux marques de commerce suivantes

WHITE ROSE	FANCY PATENT
PEACE MAKER	(PATENT)
CRUSADER	FAMILY FLOUR
STRONG BAKER et	CREAMO

BREAKFAST FOOD

MINOTERIES A EDMONTON, ALBERTA

Les prix les plus élevés payés pour le blé.

EDMONTON ACCOUNTANT FINANCIAL CO.
Tenue de livres. Auditions, Liquidations et Administration Specialite:
COLLECTIONS
Telephone 5334 136 Ave. Jasper Ouest
EDMONTON Alta.

PAGE LOCALE

Dimanche prochain à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste, Morinville aura sa fête de famille et le soir dans la salle paroissiale aura lieu une vente de paniers au profit de notre église.

Comme par le passé les dames et les demoiselles sauront préparer de beaux paniers lesquels rapporteront de jolis bénéfices.

Inutile de dire que les jeunes gens et messieurs seront tout à fait généreux et sauront, se gagner une aimable compagne pour le réveillon après la fête.

Les portes seront ouvertes à 8 heures du soir.

Les religieuses et leurs élèves allèrent en pique-nique mardi dernier, et si l'on en juge par les rires et la joie des enfants lors du retour la journée fut des plus agréables.

M. A. E. Gagnon notre populaire hôtelier mit gracieusement sa voiture à la disposition des Filles de Jésus et de leurs élèves.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le nouveau magasin qui vient de s'ouvrir à Edmonton sur l'avenue Namayo au numéro 313 par Anderson & Cie.

Cette maison! "La maison Blanche" fera une spécialité d'habillements pour hommes qu'on ne manque pas de lire son annonce.

M. et Mme Pierre Provost de Légal étaient en bisite à Morinville. ardi.

M. R. Julien, prote au "Progrès" est revenu lundi d'un voyage d'affaires à St-Paul-des-Métis.

M. et Mme A. E. Gagnon étaient en promenade à Edmonton cette semaine.

M, O, Coderre du Massachusetts, E. U. est en visite pour une semaine à Morinville et a l'intention de s'établir dans notre région, laquelle il trouve idéale sous tous les rapports. Il continuera son voyage jusqu'à Dunvegan, mais reviendra à Morinville..

M. T. Nobert et J. A. Paquin sont revenus d'un voyage à Dunvegan., Nos amis sont enchantés de cette partie de l'Alberta qui sera la région la plus riche au monde avant quelques année Pendant l'excursion nos amis ont tué beaucoup de gibier et un ours magnifique! Bravo!.

Plusieurs de nos concitoyens, sont partis pour l'Est et ont profité des prix réduits accordés pour le pélerinage à Ste-Anne de Beaupré, De Morinville se sont embarqués: M. Ovila Riopel, M. Chs. Dubuc et sa jeune fille Melle Maria, Mme G. M, Deschenes, M. C. Jos. Angers, M. Gus. Ricard; Mme Alf. Desautels et sa fillette Blanche.

A tous nous souhaitons un joyeux voyage.

Nos amis assisteront tous au Congrès de Québec.

Monsieur et Madame Labrèche d'Edmonton étaient les hôtes de M, et Mme Dr J. E Amyot et de M. et Mme H. Boissonnault cette semaine.

Mme Noël Boissonnault est en promenade chez son fils monsieur le maire de Morinville.

La semaine dernière une des plus jolies canadiennes de Morinville, Melle Fabiola L'Abbé épousait en notre église M. Edmond Como de Rivière Qui-Barre. Les pères des époux MM U. L'Abbé et O. Como assistaient leurs enfants.

Les époux demeureront à Rivière-Qui-Barre,

A tous deux nous souhaitons tous les honneurs et sommes jaloux de nos voisins pour la précieuse acquisition qu'ils font dans la personne de Mme Ed. Como.

Mme Cléophas Turgeon et sa fillette Emma étaient en visite chez le Dr Amyot cette semaine.

Mme Noé Beaupré est l'heureuse mère d'un gros garçon, Joseph Aristide Georges Harvin. Parrain et marraine: M. et Mme Aristide Riopel.

Mme Pierre Dupuis a aussi donné le jour à une fille. Marie-Jeanne Parrain et marraine. M. et Mme Nap. Rivest.

Aux parents des chers petits nous offrons toutes nos félicitations.

Le magasin de M. Auguste Forget devient de plus en plus le rendez-vous de tous et rien le plus naturel, car à l'amabilité des commis se joignent les marchandises de meilleure marque au plus bas prix possible.

M. Charles Lajoie a acheté les propriétés de M. Rodolphe Chaput et viendra demeurer avec nous au mois de juillet.

Bienvenue au populaire concitoyen.

M. A. Béchard, barbier, vient d'acheter un lot en face de l'hôtel Alberta.

M. Williams, gérant de l'American Oil Co., était à Morinville hier avec les principaux actionnaires et gros bonnets du chemin de fer Edmonton-Dunvegan et B. C.

Il y a anguille sous roche.

Sir Robert Perks, un grand ingénieur anglais, fut pendant vingt ans député à la Chambre des Communes à Westminster. "J'ai perdu là vingt ans de ma vie, dit-il. La ruse et l'opportunisme sont les principaux facteurs de la vie politique actuelle. Et pendant vingt ans que je fus député, je n'ai jamais entendu parler au parlement de la loi divine, ni des principes du bien et du mal".

Sir Robert est pessimiste, disent certains hommes politiques Peut-être? Mais il n'a pas tort ce sont la ruse et l'opportunisme qui sont les principaux facteurs de la vie politique actuelle Et quiconque parle, à la Chambre des Communes d'Ottawa comme à celle de Londres, du droit naturel et du respect de la parole donnée semble, à la plupart de ses collègues, un excentrique et un visionnaire. Les rusés et les opportunistes passent eux, pour les maitres ; et l'on en fait de grands hommes.

Pourtant s'ils fumaient les cigares et tabacs de J. A. McNeil au No 243 Jasper Ouest, Edmonton on pardonnerait à ces rusés bien des fautes.

Pourquoi souffrir de la chaleur et de la soif?

La fontaine à soda à la pharmacie Hamilton est à portée de tous. Soda à la glace de toutes les saveurs et aussi crême à la glace trois fois la semaine. Venez et vous serez satisfaits.

Nous apprenons que M. Nate Campbell propriétaire de l'hôtel Alberta construira sous peu un magnifique hôtel pour donner plus de confort au public voyageur et suivre le mouvement de progrès intense qui se rencontre à Morinville.

Papier à lettre en pads, ou à la boite avec enveloppes de 25 cts à 35cts.

Encre, colle, sceaux, reçus et tous les articles de librairies à la Pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

EN SASKATCHEWAN

Les élections générales de la Saskatchewan auront lieu le 11 de juillet prochain.

Nul doute qu'un écho fidèle de la victoire de Sir Lomer Gouin fera encore trembler les potentats d'Ottawa et prouvera que l'Ouest est bel et bien pour Laurier, Scott, Oliver et Sifton.

St-Paul des Metis

La semaine dernière une vente de chevaux faite par M. Poitras a rapporté $6.200, et l'on vient nous dire qu'il n'y a pas d'argent à St-Paul.

Nous savons à quoi nous en tenir après avoir assisté à la vente ci-haut mentionnée.

L'hôtel Grand Central vient de changer de mains et la nouvelle gérance garanti au public voyageur le meilleur service.

Aux visiteurs de ne pas l'oublier.

Le transport du ciment

Si les chemins de fer sont responsables de la disette du ciment dans l'Ouest, il nous semble que la Commission des chemins de fer devrait prendre la chose en mains et adopter des mesures rigoureuses ou édicter des recommandations. Les chemins de fer passent par une ère de prospérité qui les oblige à donner un service convenable. S'il faut rejeter la responsabilité à la navigation sur les Grands Lacs, que l'on augmente le nombre des bateaux qui font le transport du fret.

Le gouvernement qui s'est enfin décidé à cause de la disette qui s'en fait sentir dans une partie du pays, de réduire le droit de douane sur le ciment américain importé en Canada, se doit à lui-même comme il le doit au peuple et aux intérêts du ciment, de faire une enquête minutieuse sur la situation présente. Si le blâme est attribuable aux manufacturiers canadiens, qu'on le sache. Si les reproches vont aux directeurs des chemins de fer, qu'on le sache. Il tient à vous M. White de jeter plus de lumière sur ce sujet et de suivre une politique dont les effets seront constants.

Avouons-le, la résolution que vous venez de prendre, M. White n'est à coup sûr qu'un expédient

La recolte du ble sera excellente

Le cinquième rapport télégraphique, émanant de la section des statistiques du département d'agriculture de la Saskatchewan indique que l'état du blé est des plus satisfaisants. La racine est forte et la tige semble solide. La hauteur moyenne du blé dans certains districts est de cinq et six pouces. Dans Whitewood et Maple Creek le blé atteint déjà une hauteur de dix pouces.